

RAPPORT ANNUEL 2020





GECT Euregio Meuse-Rhin

Gospertstraße 42
B-4700 Eupen

☎ Tel.: +32 (0)87 789 639

☎ Fax: +32 (0)87 789 633

✉ info@euregio-mr.eu

MENTIONS LÉGALES

Éditeur

EVTZ Euregio Maas-Rhein
Michael Dejozé (Directeur)
Gospertstr. 42
B-4700 Eupen

Rédaction et adaptation

Équipe du GECT Euregio Meuse-Rhin
Chargée de communication
Tamara Koenen

Mise en page

Debie Graphic Design SPRL
Quai de la Batte, 32
B-4000 Lüttich

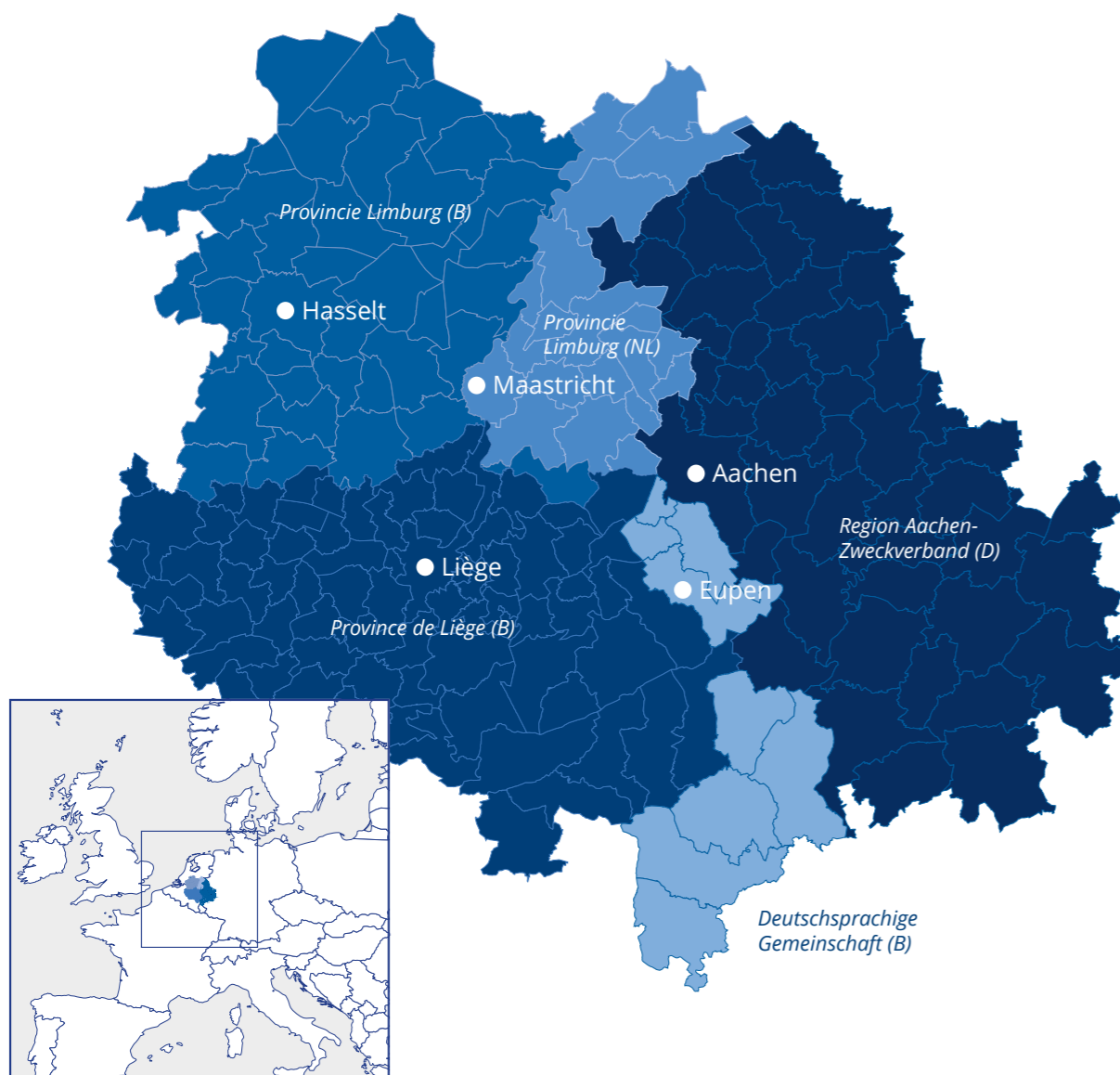
Impression

Imprimerie Aldenhoff
Rue des Écoles, 36
4851 Gemmenich

— Sommaire

0. Préface	5
1. Introduction	6
2. Le GECT Euregio Meuse-Rhin et la pandémie du coronavirus	8
2.1. Quel fut l'impact de la COVID-19 sur les champs thématiques du GECT ?	12
2.2. Tâches du GECT pendant la pandémie du coronavirus	13
2.2.1. Représentation des intérêts des citoyennes et citoyens	9
2.2.2. Soutien transfrontalier des cellules de crise	9
2.2.3. Travail de communication de l'EMR pendant la crise	10
2.3. Valeur ajoutée des structures eurégionales dans la gestion de crise	13
2.4. Projet Interreg COVID-19 : PandEMRIC	13
2.5. L'UE félicite l'EMR pour son travail transfrontalier en lien avec la COVID-19	13
3. Les domaines thématiques du GECT	10
3.1. Nouvelle structure du personnel	12
3.2. Divers domaines thématiques	13
3.2.1. Économie et innovation	19
3.2.2. Marché de l'emploi	20
3.2.3. Enseignement et formation	21
3.2.4. Culture	22
3.2.5. Tourisme	22
3.2.6. Santé	23
3.2.7. Mobilité	24
3.2.8. Sécurité	24
3.2.9. Développement durable : Parc des Trois Pays	25
3.3. GECT 2.0	26
3.4. Communication	26
3.5. Budget 2020	27
3.6. Stratégie EMR2030	28
3.7. Projets EMR	28
3.7.1. People to People	30
3.7.2. youRegion	31
3.7.3. Crossquality	31
3.8. Évènements marquants	28

0 — Préface



2020 a été une année qui a probablement profondément marqué chaque citoyen du monde d'une manière ou d'une autre. L'économie mondiale a été mise sur pause et nos systèmes de santé ont été mis à l'épreuve.

L'Association européenne de coopération territoriale Euregio Meuse-Rhin (EGTC EMR) et ses nombreux partenaires ont prouvé en cette année de crise que le rétablissement des frontières n'est pas un remède en cas de pandémie, mais que seul le contraire est utile, à savoir la coopération transfrontalière.

Ainsi, le GECT EMR a apporté une aide pratique dans de nombreux endroits différents, a servi de médiateur et, surtout, a informé. Vous pourrez lire de nombreuses informations sur l'aide concrète dans ce rapport. C'est pourquoi je ne développerai que deux aspects ici : le soutien des équipes de crise eurégionales et la résolution des problèmes frontaliers.

Grâce à son réseau, qui existe depuis des décennies, le GECT EMR a pu se faire le relais des difficultés rencontrés par le citoyen au niveau frontalier et les transmettre aux autorités supérieures et/ou à d'autres cellules de crise. Un exemple concret en est la collecte des problèmes quotidiens frontaliers qui étaient régulièrement transmis à la Cross-Border Task Force Corona.

Toutefois, il ne suffisait pas d'énumérer ces problèmes frontaliers : il fallait aussi les résoudre. Car dans cette crise, le GECT EMR est resté fidèle à sa première et plus importante mission : simplifier le quotidien transfrontalier des citoyens de l'Euregio Meuse-Rhin.

L'exemple le plus frappant de cet aspect est l'outil en ligne « Crossing Borders », qui aide les citoyens, d'une manière claire et facile, à savoir si et dans quel contexte ils peuvent franchir la frontière.

Même si la COVID-19 a façonné l'année 2020, il n'a pas complètement pris le dessus sur le travail du GECT EMR. En 2020, le GECT a continué à travailler sur ses objectifs et ses projets : Trois projets ont été soumis aux programmes de financement LIFE et INTERREG, le travail sur un GECT 2.0 s'est poursuivi et la communication a été repensée.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier toute l'équipe du GECT pour ses réalisations au cours de l'année écoulée.

Je tiens également à remercier nos partenaires et notamment toutes les régions partenaires de l'Euregio Meuse-Rhin.



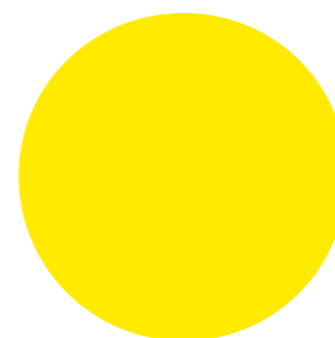
Luc Gillard
Président du GECT Euregio Meuse-Rhin

— Introduction

Dans le monde entier, 2020 a mené à une rupture de la vie telle que nous la connaissions. Le virus a mis les pays à l'arrêt et a forcé les habitants de s'adapter en peu de temps à un nouveau mode de vie.

Dans notre région frontalière, la pandémie a mis à rude épreuve la collaboration transfrontalière au sein de l'Euregio Meuse-Rhin (EMR) et ainsi mis en lumière les réussites, mais aussi les lacunes.

Puisque le travail de l'EMR fut scindé en deux parties en 2020, nous avons décidé de rédiger ce rapport annuel en deux parties également : la première partie donne un aperçu des tâches et des activités de l'EMR pendant la pandémie et la deuxième reflète le travail dans les domaines d'activité effectifs de l'Euregio Meuse-Rhin.





Le GECT Euregio Meuse-Rhin et la pandémie du coronavirus

21

— Quel fut l'impact de la COVID-19 sur les champs thématiques du GECT ?

CHAMPS THÉMATIQUES

Marché de l'emploi

Le marché de l'emploi transfrontalier de l'Euregio Meuse-Rhin est depuis toujours un thème complexe. Cinq régions de trois États membres de l'UE se rencontrent en son sein, avec leurs différentes institutions, ainsi que leurs particularités administratives et juridiques. Dans cette région des trois frontières, la mobilité transfrontalière n'est pas seulement une question de trafic, mais bien une nécessité économique et le pain quotidien des travailleurs et travailleuses tout comme des entreprises de la région.

Avec le début de la pandémie de la COVID-19, d'anciennes certitudes et une longue pratique de la coopération transfrontalière sur le marché du travail ont soudain été (nécessairement) remises en question. Les régions frontalières surtout ont été confrontées à une multitude de questions ouvertes et non clarifiées en ce qui concerne les différentes mesures, continuellement modifiées, en matière de lutte contre la crise dans les régions partenaires. Quasiment du jour au lendemain, la pandémie a rendu de nouveau visibles – et perceptibles – les frontières devenues très abstraites entre nos régions partenaires. Les dispositions en matière d'entrée dans un pays, les restrictions liées à la COVID-19, les confinements et le télétravail ont eu (et ont encore) des effets directs sur le quotidien professionnel de dizaines de milliers de travailleurs frontaliers. Comment arriver à mon lieu de travail dans le pays voisin ? Est-ce que travailler en télétravail a des effets sur mon imposition ? Qu'en est-il de ma sécurité sociale ? Est-ce que j'ai personnellement droit ou est-ce que mon entreprise a droit à certains programmes d'aide nationaux ? Toutes des questions, et bien d'autres encore, devenues soudain centrales pour nos partenaires dans le domaine du marché du travail. Ces enjeux imprévus ont également dû trouver une réponse sur le plan institutionnel. Les offres de services ont dû être rapidement numérisées, les programmes de subsides et d'activités adaptés aux nouvelles situations et les aspects juridiques, p. ex. les conséquences du télétravail, ont dû être repensés et négociés de part et d'autre des frontières.

Pendant cette période aussi, les activités des partenaires dans le domaine du marché du travail au sein de l'Euregio ont une fois de plus montré que la coopération transfrontalière n'est pas une finalité en soi, mais bien essentielle à notre vie commune au sein de notre Euregio

et offre une grande valeur ajoutée à ses habitants ainsi qu'à l'économie eurégionale.

Économie et innovation

Matchmaking et innovation dans la lutte contre le coronavirus

Tant la nouvelle « Digital Innovation Platform (DIP) » (www.hyperegio-dip.eu/public/) que l'outil établi « The Locator » (www.the-locator.eu) ont contribué à la lutte contre la pandémie du coronavirus. Dans le cadre du projet PandEMRIC, les entreprises ont pu signaler qu'elles disposent (partiellement) de matériel de test et de protection ou travaillent sur un concept novateur pouvant enrichir les chaînes de valeur existantes et pour lequel elles recherchent une collaboration avec des centres de connaissance et de recherche ou des partenaires commerciaux.

Comme tous les domaines thématiques de l'EMR, le domaine « Économie et innovation » a toutefois également souffert de la pandémie et de nombreuses entreprises, principalement du secteur de l'accueil et de l'hôtellerie, mais pas uniquement, ont dû fermer et mettre leur personnel en chômage partiel.

De nombreuses entreprises de l'EMR fonctionnent également de manière transfrontalière : le propriétaire de l'entreprise habite peut-être aux Pays-Bas, mais le site de production se trouve en Allemagne. Dans quel pays l'entrepreneur doit-il demander une aide financière ? Et qu'en est-il de l'imposition pour ses collaborateurs en télétravail, car nombre d'entre eux sont des travailleurs frontaliers ? De nombreux indépendants connaissent également des difficultés financières en lien avec la pandémie. Le gouvernement néerlandais a introduit la TOZO (Tijdelijke overbruggingsregeling zelfstandig ondernemers) pour les aider. La réglementation TOZO comprend deux parties : un prêt pour l'entreprise et une mesure de soutien des revenus. Mais qui a droit à ces prestations ? Car les indépendants transfrontaliers ne font malheureusement pas partie de la catégorie des bénéficiaires.

L'Euregio Meuse-Rhin avait le bon interlocuteur pour toutes ces questions : les points d'information frontaliers (GIP – GrenzInfoPunkte).

Enseignement et formation

La pandémie a également mis sens dessus dessous la vie scolaire eurégionale. En effet, outre les quelque 36 000 travailleurs transfrontaliers, de nombreux élèves et étudiant-e-s passent également régulièrement une des frontières pour suivre des cours dans une autre partie de l'Euregio.

La conséquence de cette fermeture pour les « élèves et étudiant-e-s transfrontaliers » était qu'ils ne pouvaient pas se rendre dans leurs écoles/universités lorsqu'il y avait des cours en présentiel.

Ce problème fut définitivement réglé lorsqu'ils furent repris dans les exceptions pour le trafic transfrontalier quotidien. Mais les élèves et étudiant-e-s ont néanmoins dû surmonter divers obstacles administratifs pour pouvoir participer aux cours : ils devaient à tout moment pouvoir présenter une attestation de l'école/université et ils ont parfois dû se faire tester deux fois par semaine.

Tous les élèves et étudiant-e-s de l'EMR ont en outre été confrontés au « home schooling », avec plus ou moins de succès. D'un jour à l'autre, l'ensemble du corps enseignant de l'Euregio a dû transposer son programme de cours en cours numériques. Une tâche généralement associée à divers obstacles et à beaucoup de patience.

Poussé non seulement par l'élan du numérique lié à la pandémie, le projet EMRLingua a été mis sur pied en 2020 et soumis auprès d'INTERREG-Euregio Meuse-Rhin (voir également le point 3.2.3. Enseignement et formation).

Culture

Le domaine thématique de la culture est généralement très coloré et divers dans l'Euregio Meuse-Rhin, mais la pandémie l'a totalement mis à l'arrêt. Ce secteur qui doit déjà lutter pour survivre dans des circonstances normales a souffert plus que jamais en 2020 : concerts, spectacles de théâtre, événements, etc., tous ont dû être annulés, voire reportés, sans réellement savoir quand et s'ils pourront finalement avoir lieu...

Les engagements sont généralement conclus sur la base de différents statuts juridiques, tant au sein d'un pays qu'entre les pays. En outre, les musiciens, auteurs, acteurs, designers, etc. travaillent de plus en plus souvent comme freelance, avec des activités liées à un projet. Dans les régions frontalières, cette situation handicape encore plus l'accès aux prestations sociales comme la pension ou le chômage, mais aussi aux subsides.

Telle était donc la situation avant la COVID-19.

La crise sanitaire n'a fait qu'amplifier cette situation. Le soutien financier des artistes pendant la période COVID-19 est généralement insuffisant et, presque toujours, n'est accordé que dans la mesure où ils ont un statut officiel dans le pays correspondant et, souvent, uniquement s'ils peuvent prouver des dépenses.

Pour les artistes travaillant partiellement de l'autre côté de la frontière eurégionale, le soutien n'est pas transmissible d'un état à l'autre. Ils doivent repasser par toutes les procédures dans chaque pays où ils travaillent. Les critères d'obtention d'un soutien et le statut des artistes ne sont pas les mêmes dans les différents États membres de même que la non-reconnaissance du statut différent des artistes entre les États membres compliquent l'accès au soutien dans les différents pays et régions, ce qui fait que les créatifs transfrontaliers tombent entre les mailles des systèmes.

La fermeture des frontières a étouffé le milieu créatif eurégional. Les projets transfrontaliers ont dû être arrêtés, les commandes (notamment pour tout ce qui était lié à des événements) étaient absentes, les frais sont montés en flèche puisque tout devait être de nouveau planifié et numérisé et il n'y avait pas d'aide financière rapide pour les personnes les plus concernées. La frustration des créatifs transfrontaliers est énorme et les projets culturels transfrontaliers existants risquent de ne pas survivre à la fin de la crise.

Au cours des années qui suivent, l'EMR devra (re)construire des relations dans le domaine de la culture. Car, tandis que la collaboration fonctionnait bien avant la pandémie, même dans des conditions difficiles, l'image de la collaboration eurégionale est maintenant nettement plus grise que colorée.



Tourisme

L'objectif de l'EMR est d'amener les acteurs autour d'une table pour réfléchir ensemble à l'avenir du tourisme dans un cadre eurégional, échanger des expériences sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas ainsi que pour coopérer et collaborer au développement d'un tourisme durable dans chaque partie de l'Euregio. La crise du coronavirus a malheureusement réduit à néant nos ambitions pour cette année.

Comme d'autres secteurs économiques, le tourisme a également été particulièrement touché en 2020. Les prestataires de services actifs dans ce secteur ont non seulement dû fermer leurs établissements (hôtels et pensions, hôtels et restaurants, sites culturels, musées, parcs de loisirs, etc.), les nombreuses périodes de confinement et les restrictions de la mobilité des citoyens ont rendu impossible la poursuite des activités liées au tourisme. La succession de périodes d'ouverture et de fermeture n'a pas facilité la reprise des activités non plus.

Outre les difficultés de passage des frontières, les nombreuses modifications en matière de restriction des activités (tests, limitations des contacts, etc.) et les mesures différentes dans les différentes régions de notre Euregio ont exigé beaucoup de patience, de flexibilité et de fantaisie de la part des acteurs du secteur du tourisme. Nous avons toutefois pu constater que les diverses restrictions et les craintes suscitées par la pandémie ont entraîné une modification du comportement et des décisions des touristes vers un tourisme plus local.

L'été 2020 fut marqué par un intérêt croissant pour un tourisme plus local, intérêt qui devra être exploité et conservé.

Mobilité

Étant donné les conditions difficiles au niveau des transports publics d'une part et les prescriptions pour le passage des frontières d'autre part, une coordination étroite

était particulièrement importante dans ce domaine. Au cours de la première phase, la fermeture des frontières a fortement compliqué la situation puisque les routes habituelles ne pouvaient plus être suivies ni les passagers habituels transportés. Parallèlement, la préservation de la mobilité était absolument indispensable, notamment pour le personnel soignant.

À cela s'est ajouté le fait que les prescriptions concernant le nombre maximal de passagers différaient parfois de part et d'autre des frontières, entraînant de gros problèmes à la frontière. L'EMR est donc intervenue pour harmoniser le tout et parvenir à un accord avec les sociétés de transport et les ministères.

Prenons par exemple la ligne 14 entre Aix-la-Chapelle et Eupen : un bus venant d'Aix-la-Chapelle pouvait transporter les 25 passagers autorisés selon les prescriptions allemandes, mais seuls 12 passagers étaient autorisés sur le territoire belge. Tant les chauffeurs que les passagers ne savaient parfois plus quand, où, ni combien de passagers étaient autorisés dans le bus. Cette situation a imposé l'augmentation du nombre de bus afin de pouvoir garantir le trafic scolaire et navetteur avec le nombre maximal de passagers autorisés des deux côtés de la frontière. La valeur ajoutée des réseaux et des partenariats existants, notamment du GECT et du centre de coordination eurégionale du Aachener Verkehrsverbund, a vite été mise en évidence.

Parallèlement aux adaptations à la situation pandémique, de nombreuses activités liées à des projets ont dû faire une pause ou être postposées, puisque l'on ne voulait pas stimuler la mobilité transfrontalière pendant la crise avec des projets de billetterie et de tarification.

Pour finir, il faut également signaler que la réduction du nombre de passagers a entraîné des difficultés financières massives pour les acteurs, ce qui fait qu'une grande partie du temps a été consacrée à l'acquisition de fonds.

Sécurité

Outre la lutte contre la criminalité, le domaine de la sécurité comprend également la gestion de crise et des services de secours. Le travail de l'EPICC (centre commun de coopération policière de l'Euregio Meuse-Rhin) et de l'EMRIC (Euregio Meuse-Rhin Intervention en cas de Crise) est donc décrit au chapitre 2.3. « Valeur ajoutée des structures eurégionales dans la gestion de crise ».

Le travail des projets EMR-EYES et EURIEC a été poursuivi sous forme numérique pendant la crise. La gestion des données confidentielles, déjà généralement exigeante dans un contexte transfrontalier, a été compliquée par le travail en télétravail peu sécurisé. Les deux projets ont néanmoins pu continuer leur travail en matière d'instruments juridiques et autres produits. Tandis que la casuistique devait encore être développée pour l'EURIEC, les participants se sont concentrés sur les projets d'avenir, les instances et l'échange d'informations en général. Des études sur les effets des frontières ainsi que des ateliers sur des thèmes comme le radicalisme, etc. sont venus s'ajouter pour EMR-EYES. Le temps a donc pu être utilisé efficacement, même dans des conditions plus difficiles.

Le BES (office eurégional de coopération pour la justice pénale) s'est attaché à la mise en œuvre de projets (p. ex. « BES Practice 3 ») ainsi qu'à la planification des formations sur le thème de la décision d'enquête européenne en matière pénale (DEE) ou encore le mandat d'arrêt européen (MAE).

SUBSIDES DE L'EMR

People to People

Dans le contexte du projet Interreg-EMR People to People (PtoP), la première moitié de 2020 fut entièrement sous le signe du 4^e appel à microprojets, tandis que la deuxième moitié fut fortement marquée par la pandémie du coronavirus.

Celle-ci a entraîné l'obligation de demander des prolongations pour tous les projets Interreg, donc également pour PtoP, puisque la COVID-19 aidant, de nombreuses activités ont dû être reportées, voire annulées. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet sous le point 3.7.1 Projets EMR — People to People.

Visites et échanges scolaires transfrontaliers

L'impact de la pandémie est évident pour ce subside : les divers confinements ont mené à des fermetures temporaires des écoles ou à un enseignement hybride/home schooling qui ont imposé l'annulation ou le report des excursions planifiées. En outre, les voyages scolaires transfrontaliers sont devenus impossibles en raison de la fermeture des frontières ou, lorsqu'elles ont été rouvertes, peu attrayants pour les écoles en raison des nombreuses exigences.

Le bureau de l'EMR s'est adressé à toutes les écoles pour trouver une solution facile et non bureaucratique en matière de gestion des subsides. La contribution a généralement été laissée chez les écoles, afin qu'elles puissent reprogrammer l'excursion sans problèmes financiers.

Aucune demande de subside n'a été envoyée à l'EMR après la mi-mars 2020.

Petits projets eurégionaux

Les projets pour ce subside ont pratiquement tous été reportés. Puisque ce fonds est principalement utilisé pour des projets culturels, toutes les contributions ont été maintenues pour les divers projets, que ce soit pour soutenir les associations ou parce que l'activité aura peut-être lieu plus tard et que les frais déjà engagés peuvent ainsi être couverts. Certains ont retiré leurs projets pour les réintroduire plus tard.

Contrairement au subside pour les visites et échanges scolaires transfrontaliers, encore 6 demandes de subside ont été envoyées au bureau EMR malgré la crise.



— Tâches du GECT pendant la pandémie du coronavirus

TÂCHES DU GECT DURANT LA CRISE DU CORONAVIRUS



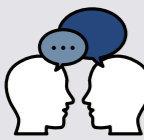
1 RÉPONDRE AUX QUESTIONS DES CITOYENS

Le bureau répond aux questions reçues via les régions partenaires ou les Points d'Information Frontaliers.



2 GÉRER DES PROBLÈMES AUX FRONTIÈRES

Ceux-ci sont liés aux différentes mesures en vigueur. Demande d'exceptions pour frontaliers (« raisons essentielles » en Belgique) et mise en place de systèmes de certification et communication pour les contrôles aux frontières.



3 INFORMER RÉGULIÈREMENT LES AUTORITÉS

Sur la situation à la frontière (ex. : Briefing de la Cross-Border Task Force Corona). Nous ajoutons un aperçu comparatif des mesures en vigueur en Belgique, Allemagne et Pays-Bas à nos rapports (aperçu fait par EMRIC et les Points d'Information Frontaliers).



4 DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DES CITOYENS AUPRÈS DES AUTORITÉS COMPÉTENTES

Pour la résolution des problèmes des travailleurs frontaliers identifiés par les PIFs et pour la réouverture des frontières.



5 SOUTENIR LES CENTRES DE CRISE ET LES RÉGIONS PARTENAIRES

En favorisant le développement de partenariats transfrontaliers. Ex. : Acquisition de tests PCR et capacités de laboratoire pour Belgique en Allemagne, soutien dans l'acquisition de matériel en carence dans un pays, mais disponible en suffisance dans l'autre, etc.

TÂCHES DES STRUCTURES DE L'EMR DURANT LA CRISE DU CORONAVIRUS



1 EMRIC

La cellule de crise eurégionale, constitue le lien entre tous les centres de crise de l'EMR et informe sur la situation et les mesures en cours dans le pays voisin.

La structure gère également le nombre de lits en soins intensifs disponibles dans l'EMR et coordonne, si besoin, les transports de patients gravement atteints par le coronavirus d'un hôpital eurégional à l'autre.

2 POINTS D'INFORMATION FRONTALIERS

Les Points d'Information Frontaliers à Aix-la-Chapelle - Eurode et Maastricht aident les travailleurs transfrontaliers dans la recherche de réponses à des questions telles que les aides salariales, les impôts ou, tout simplement, à connaître les « raisons essentielles » pour lesquelles le passage de la frontière est autorisé. Les questions et réponses sont actualisées régulièrement et sont disponibles en trois langues sur grenzinfo.eu. Ils sont aussi transférés vers les autorités compétentes.



3 UNIVERSITY OF MAASTRICHT : ITEM

L'ITEM (Institute for Transnational and Euregional Cross Border Cooperation and Mobility) aide les Points d'Information Frontaliers sur les aspects juridiques dans leur travail de médiation entre les citoyens et les différentes instances nationales, qui peuvent répondre aux questions et aux besoins des citoyens.

3 NEBEDEAGPOL ET EPICC

Les solutions apportées aux problèmes de la zone frontalière par le bureau EMR (voir p. 11) ont été transférées à tous les services de police de l'EMR via NeBeDeAgPol. EPICC transfère des informations sur des personnes suspectes aperçues durant les contrôles frontaliers. Ainsi, une continuité dans la poursuite des criminels est assurée, même en période de crise.



QUELQUES CHIFFRES



PLUS DE
36.000
NAVETTEURS EN TOUT
DANS L'EMR



DE CEUX-CI, PLUS DE
5.000
TRAVAILLENT DANS LES
SOINS DE SANTÉ

REPRÉSENTATION DES INTÉRÊTS DES CITOYENNES ET CITOYENS

Depuis le début de la crise, les États membres s'efforcent de réguler la mobilité des habitants et accordent ainsi une attention particulière aux frontières. L'objectif est d'essayer de réduire la mobilité à un minimum tout en tenant néanmoins compte de la réalité de la vie des citoyens.

Apparemment, les décideurs n'avaient pas conscience de l'étendue de l'intégration transfrontalière, car de multiples situations individuelles ont (temporairement) été oubliées. La nécessité d'aller soigner des proches ou des animaux de l'autre côté de la frontière, d'aller dans une banque qui se trouve de l'autre côté de la frontière, les problèmes des enfants placés ou de la garde partagée, etc. : tous ces cas ont dû être expliqués et démontrés aux décideurs pour pouvoir trouver des règles d'exception.

C'est à cette tâche que le GECT EMR s'est attelé depuis le début de la crise. D'innombrables problèmes pratiques s'y sont ajoutés : comment prouver un partenariat transfrontalier lors d'un contrôle de police ? Que faire si le policier ne comprend pas ma langue ? Comment aller de l'autre côté de la frontière si les bus ne suffisent pas en raison du nombre de passagers limité ? Pour toutes ces situations, le GECT a élaboré avec ses partenaires des solutions si possible pragmatiques et a représenté les intérêts des citoyens au plus haut niveau.

De nombreuses personnes se sont également adressées aux GIP (GrenzInfoPunkte - points d'information transfrontalier) avec des problèmes frontaliers pertinents. Les problèmes ont été rassemblés et présentés aux décideurs nationaux en concertation avec les Euregios le long de la frontière germano-néerlandaise.

SOUTIEN TRANSFRONTALIER DES CELLULES DE CRISE

La coopération des cellules de crise est la tâche principale d'EMRIC qui dès le début a directement initié les échanges. Les décisions ont toutefois été prises aux niveaux nationaux et les mesures comme la fermeture des frontières ont posé de sérieux défis aux cellules de crise.

Des ressources détachées à la gestion de crise ont soudain dû s'occuper de l'administration des frontières. De nombreuses administrations ont également été chargées de tâches de gestion de crise comme l'acquisition de matériel de protection pour les établissements pédagogiques, etc.

La tâche du GECT était donc double : d'une part, il devait garantir la communication entre les cellules de crise et leurs acteurs (p. ex. services sanitaires, polices, etc.) vers les autorités nationales et vice-versa. Ces échanges ont eu lieu par le biais de la Cross-Border Task Force Corona entre la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, les Pays-Bas et la Belgique, ainsi que par des échanges directs avec les représentants politiques.

D'autre part, l'EMR est intervenue partout où il y avait des pénuries, p. ex. en aidant à se procurer du matériel de protection personnel introuvable dans son propre pays ou en soutenant l'utilisation transfrontalière des capacités des laboratoires pour l'évaluation des tests PCR, la recherche de lits en soins intensifs, etc.

Ces échanges quotidiens entre les cellules de crise et la politique ont souligné l'importance de se connaître l'un l'autre et de se faire confiance. De nombreux problèmes ont ainsi pu être reconnus de manière précoce et solutionnés. Les partenaires ont pu s'entraider et mettre des ressources à disposition là où les besoins étaient les plus pressants.

TRAVAIL DE COMMUNICATION DE L'EMR PENDANT LA CRISE

La pandémie du coronavirus en 2020 fut également prioritaire dans la communication de l'EMR.

L'objectif était d'offrir aux citoyens des informations compréhensibles sur tout ce qui concerne les frontières, le trafic transfrontalier et, un peu plus tard, les différentes mesures dans les pays de l'EMR. L'objectif de la communication 2020 était aussi de promouvoir le travail de l'EMR et de son Comité directeur dans le cadre de la pandémie, ce qui a principalement eu lieu dans la presse, tandis que le premier objectif a plutôt été atteint par les canaux numériques.

« Être numérique » fut une bénédiction en 2020. Le succès en 2020 de notre outil en ligne sur le trafic frontalier, le formulaire web « Crossing Borders », n'est donc guère étonnant et se poursuit en 2021.

L'outil en ligne « Crossing Borders »

Au cours de la deuxième vague, début octobre 2020, alors que plus personne ne savait vraiment si et quand on pouvait encore passer les frontières, l'EMR a créé un document d'information au format PDF qu'elle a

partagé sur sa page Facebook. Le résultat ? En trois jours seulement, les 2 posts entre le 1^{er} et le 3 octobre qui contenaient les liens vers les documents PDF (la première version fut mise en ligne le 1^{er} octobre, la 2^e version le 3 octobre déjà) comptabilisaient déjà ensemble quelque 30 000 vues organiques (= non payées) ! Au vu de ces chiffres, on réalise le besoin en informations de la population de l'EMR, un besoin que **SEUL l'EMR pouvait satisfaire à ce moment.**

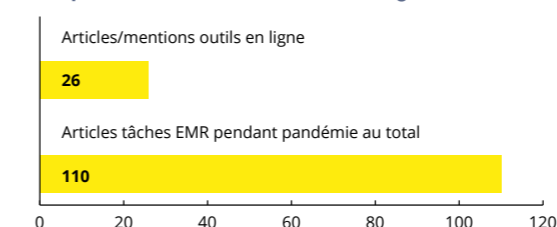
Le PDF a également été imprimé et affiché dans les bâtiments officiels ainsi que partagé sur d'autres sites web, ce qui a encore augmenté la portée de l'information. Afin d'éviter l'obsolescence des informations en circulation, l'EMR a décidé de transposer numériquement les informations en un outil en ligne qui devait permettre de garantir l'exactitude des informations et une actualisation continue.

Un autre avantage d'une telle solution numérique était la possibilité ainsi offerte aux partenaires de l'EMR d'inclure cet outil dans le propre site web grâce à un iframe. L'information a ainsi pu être transmise via de multiples canaux.

Résultats dans la presse concernant « Crossing Borders »

Les résultats dans la presse concernant le formulaire web « Crossing Borders » ont montré son grand intérêt pour cet outil.

Comparaison des résultats presse : articles tâches de l'EMR en relation avec la pandémie/articles uniquement en relation avec l'outil en ligne



Ainsi que vous pouvez le voir, un **quart** des articles de presse sur le travail du GECT pendant la pandémie ne concerne que des **articles ou la mention de l'outil en ligne**. Au total, les articles/mentions de « Crossing Borders » font un quart de l'ensemble de notre portée dans la presse.

Quelques statistiques sur l'outil en ligne

Les chiffres sont éloquentes : depuis sa mise en ligne le 3 novembre 2020, les utilisateurs ont déjà **utilisé l'outil 281 000 fois** (situation au 11 janvier 2021). Au moment de la rédaction de ce rapport annuel, en août 2021, on

comptait déjà 723 000 utilisations. Ce chiffre comprend également une **utilisation répétée**, puisqu'il faut partir de l'idée qu'une personne réutilise le formulaire dès qu'elle a une autre question.

Grâce à la **publicité radio** sur BRF entre le 16/12/2020 et le 31/12/2020, ce chiffre a visiblement augmenté chez les utilisateurs germanophones pendant cette période.

Puisque les partenaires du GECT EMR ont pu intégrer l'outil dans leurs sites web, il n'est pas étonnant que le **site web des points d'information transfrontaliers** représente le **premier point de contact pour l'outil**. Il est directement suivi par le **site de l'EMR** en ce qui concerne les sites enregistrant le plus grand nombre de clics.

Autres canaux de communication pendant la pandémie

Facebook

Le nombre d'abonnés et la portée d'un post permettent d'évaluer l'intérêt pour un thème : depuis le début de la pandémie, le nombre d'abonnés de la page Facebook de l'EMR a pratiquement doublé et la portée de certains posts d'information sur la situation aux frontières a atteint plusieurs milliers de vues organiques.

Site web

Depuis mars 2020, le site web du GECT EMR sert de plateforme d'information et de téléchargement sur les conséquences de la pandémie dans nos régions transfrontalières.

La population y trouve non seulement des informations sur les mesures nationales/régionales, les sites web et les hotlines, mais aussi les vignettes instaurées au printemps 2020 pour les travailleurs transfrontaliers.

Les modifications et des informations/documents importants ont également été diffusées par le biais du site web.

Facebook a servi, et sert encore, de canal de diffusion rapide des informations. Certaines se propagent très rapidement grâce à la possibilité de partage des posts, par exemple le post sur la vue d'ensemble concernant le passage des frontières début octobre 2020 (voir plus haut).

Votre pays d'origine

Belgique

Votre destination

Rhénanie du Nord-Westphalie

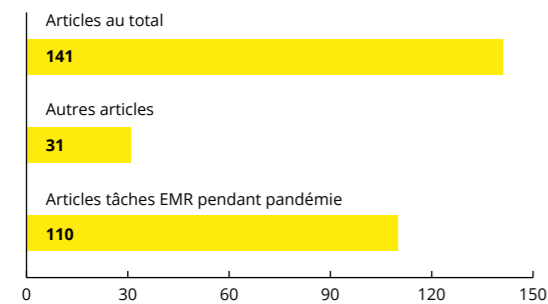
durée du séjour

veuillez choisir...



Presse

Comparaison des résultats presse : articles tâches de l'EMR en relation avec la pandémie/autres articles



Ainsi que vous pouvez le voir, la portée de la presse sur notre travail en lien avec la COVID-19 fait plus de 75 % de nos résultats globaux en matière de presse.

Nous avons envoyé les communiqués suivants sur le thème de la crise du coronavirus à la presse eurégionale :

- Fréquentation transfrontalière des écoles de nouveau autorisée : les élèves sont considérés comme exceptions dans le trafic transfrontalier ;
- Coopération eurégionale pendant la crise (2) ;
- Ouverture des frontières belges et maintien de l'ouverture des frontières belges ;
- Accord fiscal trinational pour les travailleurs frontaliers en télétravail ;
- Le travail d'EMRIC et PandEMRIC ;
- Mise en ligne de l'outil « Crossing Borders » ;
- Gestion transfrontalière de la crise.

Une conférence de presse du groupe de travail EU-DG (UE-Communauté germanophone) a également été convoquée en juin 2020 et notre directeur a reçu des demandes d'interviews des chaînes de radio et de télévision locales.

Conclusion

Les chiffres le confirment : l'EMR a bien rempli son rôle de vecteur d'information pour la population et ses régions partenaires pendant la pandémie de 2020.

Parallèlement, notre degré de connaissance a augmenté, ce qui se voit au nombre d'appels et de messages électroniques envoyés à notre bureau qui n'a pas diminué en 2021. La population et la presse savent maintenant à qui s'adresser en cas de question sur le trafic frontalier et similaires.

Généralités

Tâche/activité de l'EMR

Mi-mars 2020

Les pays de l'EMR entrent dans la première période de confinement, le trafic transfrontalier est réduit.

Mars 2020

- Mise en place de la Cross-Border Task Force Corona.
- Début de PandEMRIC.

23.03.

Création des attestations pour travailleurs frontaliers des secteurs essentiels : ils ont priorité aux frontières et peuvent la passer automatiquement.

Avril 2020

Fermeture de toutes les écoles dans l'EMR ; les écoles secondaires et les universités passent au home schooling. Le télétravail devient obligatoire, sauf dans les secteurs essentiels.

Avril 2020

- Oliver Paasch et Pascal Arimont lancent le groupe de travail EU-DG.
- CRII+ : ordonnance de l'UE concernant :
 - Règles d'exception pour les projets
 - Aides financières dans la lutte contre le coronavirus.
- Augmentation liée à la pandémie de la fréquence et du nombre de bus transfrontaliers à la frontière entre la Belgique et l'Allemagne.

Mai 2020

Interreg EMR COVID-19 Call.

21.05.

Article de presse sur la résolution du conseil du GECT EMR concernant l'ouverture des frontières belges.

1.08.

Début de COVID-19 | euPrevent.

Septembre 2020

Réouverture des écoles/léger relâchement de l'obligation de télétravail dans les entreprises.

1.10.

Le trafic transfrontalier est de nouveau réduit, début du deuxième confinement.

→ Création du PDF avec la vue d'ensemble des mesures aux frontières, milliers de partages sur Facebook.

3.11.

Mise en ligne de l'outil Crossing Borders.

Novembre 2020

La Belgique passe à un confinement plus sévère. Les Pays-Bas et l'Allemagne durcissent également leurs mesures.

4.11.

ARFE Cross Border School: attire l'attention sur la situation des acteurs culturels.

6.11.

- Assemblée annuelle de l'ARFE :
- L'EMR reçoit le 2^e prix du Sail of Papenburg
- Présentation du travail transfrontalier en lien avec le coronavirus par Michael Dejozé
- Appel à l'UE pour les acteurs culturels.

Décembre 2020

L'Allemagne suit la Belgique et passe à un deuxième confinement sévère. Dans toute l'EMR, Noël ne peut être fêté qu'en cercle restreint, les feux d'artifice de la Saint-Sylvestre sont interdits.

15.01.2021

Workshop EU-Intergroup mené par Anne Sanders : Michael Dejozé présente à l'UE le travail transfrontalier de l'EMR en lien avec le coronavirus.

Mars 2021

La vaccination transfrontalière est possible pour les travailleurs frontaliers vers la Rhénanie du Nord-Westphalie, les travailleurs transfrontaliers du secteur médical peuvent être vaccinés au lieu de travail.

— Valeur ajoutée des structures eurégionales dans la gestion de crise

EMRIC

Depuis de nombreuses années, les services publics de l'Euregio Meuse-Rhin compétents en matière de gestion de crise et des catastrophes (y compris la lutte contre les maladies infectieuses), la lutte contre les incendies, l'assistance médicale d'urgence (y compris les hôpitaux) sont rassemblés au sein d'EMRIC (Euregio Meuse-Rhin Intervention en cas de Crise).

EMRIC assure la possibilité d'une coopération transfrontalière, car elle est loin d'être évidente. Les systèmes et les lois dans les trois pays diffèrent tellement qu'il faut régler énormément de choses pour pouvoir passer la frontière avec une ambulance ou un véhicule de pompier. Dans une région riche en frontières comme l'Euregio Meuse-Rhin, il est tout à fait évident de travailler, d'étudier ou de passer ses loisirs par delà les frontières ; s'entraider en cas d'urgence n'allait toutefois pas de soi dans le passé.

De nombreux aspects ont été réglés entretemps, souvent en coopération avec les autres autorités (nationales, fédérales, provinciales et communales). Actuellement, quelque 900 ambulances passent la frontière chaque année pour apporter le plus vite possible l'aide adéquate, et dans quelque 300 cas, les pompiers s'entraident quand le « torchon brûle ».

En 2020, EMRIC a donc pu apporter une réelle contribution à la lutte contre le coronavirus, une contribution qui se poursuit d'ailleurs en 2021 :

- il forme le lien entre les cellules de crise de l'Euregio et informe sur la situation ainsi que sur les mesures dans le pays voisin
- il tient à l'œil le nombre de lits de soins intensifs disponibles dans toute l'EMR et coordonne au besoin le transport des malades sévèrement atteints de COVID-19 d'un hôpital de l'EMR à un autre.

EMRIC est également le chef de file du projet COVID-19 PandEMRIC, lancé grâce à l'Interreg COVID-19 Call (voir 2.4 « Projet Interreg COVID-19 PandEMRIC » pour plus d'informations).

EPICC

L'EPICC (centre commun de coopération policière de l'Euregio Meuse-Rhin) s'est également révélé une précieuse structure transfrontalière pendant la crise. En matière de contrôle aux frontières, il a notamment permis de travailler en échange étroit sur la reconnaissance des certificats, la compréhension mutuelle des règles, etc. Le GECT a pu ainsi présenter ensuite les informations collectées aux politiciens afin de demander des précisions concernant les questions de compréhension de la police ou des citoyens et d'arriver à des solutions pour les problèmes constatés aux frontières.

GIP

Depuis la création du premier point d'information frontalier (GrenzInfoPunkt - GIP) à Aachen-Eurode, les GIP sont les points de contact pour la multitude de questions des travailleurs frontaliers et des entreprises en Allemagne, Belgique et aux Pays-Bas. L'importance et la valeur ajoutée des GIP furent de nouveau mises en évidence dans le cadre de la pandémie de la COVID-19, notamment au vu de leur fonction dans la limitation des dommages pour le marché du travail transfrontalier et par là le maintien de la puissance économique eurégionale et de la liberté de circulation.

L'expérience des GIP en tant que centres de connaissances orientés sur la pratique pour les questions des travailleurs frontaliers est le fondement d'un marché de travail transfrontalier fonctionnel. Sur cette base, ils développent constamment des offres dédiées aux travailleurs frontaliers et aux entreprises, mais aussi aux Expats ou aux membres de pays tiers, afin de permettre une intégration à bas seuil, voire sans barrières, dans l'Euregio, de prévenir les problèmes et d'éviter les conflits administratifs.

Cette offre a été étendue en 2020, principalement sous forme numérique, élargissant ainsi nettement le groupe cible. Le conseil direct des GIP ainsi que les informations à disposition en ligne ont permis aux travailleurs frontaliers et aux entreprises de la région de poursuivre leur travail durant cette période difficile aussi. Malgré la suppression des journées de consultation et l'impossibilité de réaliser des séances de conseils personnels, le nombre de conseils a significativement augmenté par rapport à l'année antérieure et est passé de presque 5 000 séances à plus de 8 500 rien que pour Aix-la-

Chapelle. La croissance de 1 061 % est encore plus significative pour l'utilisation de l'offre en ligne, avec plus de 100 000 visiteurs individuels en 2020 pour le site web d'Aix-la-Chapelle, et 1,23 million pour le site web GIP suprarégional. Ici aussi, la poursuite de cette nette croissance se dessine pour 2021.

Pendant la pandémie de la COVID-19, les GIP étaient également une source importante pour tout ce qui concernait la situation des travailleurs frontaliers et des entreprises de l'Euregio. En tant qu'interface entre les travailleurs frontaliers et la politique, les points d'information frontaliers ont continuellement soutenu en communication directe les efforts des décideurs politiques pour maintenir le trafic frontalier eurégional et assurer ainsi les emplois transfrontaliers. Dans des entretiens directs entre les partenaires, tout comme avec les nouvelles structures nécessaires comme la Corona Task Force, les GIP ont introduit dans le discours politique les questions et les problèmes ainsi qu'une vision pragmatique et orientée vers la solution des restrictions impactant la vie quotidienne des entreprises et des travailleurs frontaliers et ont ainsi contribué à la représentation de la réalité de la vie des personnes concernées dans les décisions politiques et les mesures. Sur la base du succès de ces concertations, cette communication doit être pérennisée afin de développer durablement les GIP en tant qu'interface directe et d'introduire ainsi dorénavant les préoccupations des entreprises, tout comme des travailleurs frontaliers, dans les futures décisions politiques.

La coopération internationale est la clé du développement d'un marché du travail à 360°. Le travail intensif avec des partenaires des trois côtés de la frontière mène à des effets de synergie qui sont utilisés pour renforcer les entreprises dans l'Euregio et donc le site économique EMR. Les GIP soutiennent le maintien et la création d'emplois au niveau international et permettent, par conséquent, d'assurer la durabilité et la force d'innovation dans l'Euregio afin d'en faire une unité économique.

euPREVENT

euPrevent a lancé le projet COVID-19 (1^{er} août 2020 au 31 décembre 2021) afin de pouvoir comparer les évolutions dans les trois pays de l'EMR. La propagation de la COVID-19 dans l'EMR a été enregistrée au moyen de deux phases tests et de questionnaires remis aux sujets ainsi que lors d'un sommet des citoyens et l'influence des différentes mesures nationales a ensuite été analysée.

La recherche sur le coronavirus : la « GROS-Governance NRW-NL » a initié la recherche sur le coronavirus (15 décembre 2020 – 31 mai 2021) dans la région frontalière Rhénanie-du-Nord-Westphalie-Pays-Bas (NRW-NL) et le Limbourg belge et l'a mise en œuvre sous la direction d'euPrevent. Elle étudie les effets de la propagation du coronavirus dans les régions frontalières de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et des Pays-Bas. Par l'analyse de la propagation du virus dans ces régions frontalières comparée aux schémas nationaux, ce projet doit donner des indications sur la pertinence des mesures politiques (p. ex. fermeture des frontières) et de leur contrôle en matière de propagation du virus.



— Projet Interreg COVID-19 : PandEMRIC

L'apparition de la COVID-19 en 2020 a également eu de fortes répercussions sur la coopération transfrontalière dans l'Euregio Meuse-Rhin. Interreg Euregio Meuse-Rhin a donc publié un appel à projets « spécial Covid » pour des projets dans le cadre de CRII+ (Coronavirus Response Investment Initiative Plus).

Le projet PandEMRIC a été initié par EMRIC. Outre tous les partenaires d'EMRIC (Province du Limbourg (B), Veiligheidsregio Zuid-Limburg (NL), Städteregion Aachen, Stad Aachen, GGD Süd-Limburg, Kreis Heinsberg, SPF Intérieur - Sécurité civile Belgique et Veiligheidsregio Limburg-Noord), qui y sont impliqués en tant que partenaires associés, les partenaires de projet sont l'Euregio Meuse-Rhin, la Province de Liège, la Communauté germanophone de Belgique, le MUMC+ et l'ITEM. Le nom PandEMRIC est une combinaison des termes pandémie et EMRIC.

Le projet va du 1^{er} mars 2020 (rétroactivement) au 31 août 2021.

Dès le début de la COVID-19, il fut rapidement clair qu'une politique de crise est souvent mise en œuvre sur un plan national. La coopération eurégionale était encore évidente, mais compliquée par la crise, ce qui a mené à divers obstacles dans les régions frontalières. Ces obstacles défavorisaient les habitants de l'Euregio Meuse-Rhin. Le but de PandEMRIC était donc de promouvoir la coopération transfrontalière.

PandEMRIC s'est notamment attaché à l'amélioration de la communication avec la population. Lors des premières vagues de la COVID-19, des limitations d'entrée ont été instaurées au niveau national, afin de limiter la propagation du coronavirus. Pour les habitants de l'Euregio Meuse-Rhin, passer régulièrement les frontières est tout à fait normal. Les mesures de limitation

de la propagation du coronavirus prises par les Pays-Bas, l'Allemagne et la Belgique ont donc souvent créé la confusion. EMRIC, ITEM et l'Euregio Meuse-Rhin ont reconnu la nécessité de clarifier la situation, ce qui a mené à la création de l'outil web « Crossing Borders » en novembre 2020. Depuis le 3 novembre, l'outil web a, tous les mois, répondu en moyenne à 90 000 questions des citoyens de la région frontalière. Ceci prouve l'important besoin en informations claires et simples. Le succès de l'outil web met en outre en lumière les avantages de la coopération transfrontalière pour les citoyens.

Dès le début de la pandémie, EMRIC a enregistré toutes les mesures nationales/fédérales aux Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique. Ce résumé des mesures fut directement largement diffusé au sein du réseau EMRIC. Lorsque le projet PandEMRIC fut lancé, l'ITEM l'a soutenu par une analyse juridique des mesures. Le tableau synoptique des mesures présente aux cellules de crise locales et régionales les diverses mesures prises dans l'Euregio Meuse-Rhin. Depuis sa publication sur le site web PandEMRIC en décembre 2020, ce tableau a également enregistré plus de 50 000 visiteurs.

Outre les éléments précités, le projet s'attache aussi à l'amélioration de l'échange d'informations entre les partenaires de crise régionaux dans l'Euregio Meuse-Rhin. L'implantation durable des lignes de communication existantes et le renforcement de l'échange d'informations sont consolidés par une démarche coordonnée contre la crise.

PandEMRIC travaille aussi à élargir l'échange d'informations à l'aide d'outils basés sur le web. Le système eurégional d'alerte précoce et de monitoring, « euregional early-warning and monitoring system », contiendra toutes les informations pertinentes pour la maîtrise des crises. Le tableau d'apprentissage administratif présente les

systèmes de gestion de crise dans les trois pays sur la base d'une série de scénarios, notamment d'une pandémie. Cet outil est principalement destiné aux cadres supérieurs des administrations comme les bourgmestres, les directeurs des services de sécurité régionaux, les Landrâte et les gouverneurs. L'application web pour les demandes d'urgence rapides des pays voisins accélère le sauvetage des personnes.

Dans le cadre du projet, des systèmes de serveurs de gestion de flotte ont également été reliés, ce qui permet par exemple de surveiller la disponibilité transfrontalière de l'aide médicale urgente et de transports de patients des soins intensifs.

PandEMRIC veut également tirer des leçons de la première vague de Covid à l'aide de différentes études. L'ITEM a réalisé des études qui ont notamment analysé les implications juridiques de l'aide médicale urgente et transports de patients des soins intensifs ainsi que les réactions des administrations nationales/fédérales et régionales à l'épidémie de la COVID-19.

Le projet a également contribué à l'approvisionnement transfrontalier en équipements de protection individuelle et à l'extension des capacités de test dans la Communauté germanophone.

Enfin, le projet a également permis d'établir une liste des fournisseurs d'équipements de protection individuelle (EPI) fiables dans l'EMR et de mettre sur pied un réseau des fabricants d'EPI sis dans l'EMR pour renforcer la production d'EPI dans l'Euregio.

Deux symposiums en ligne ont été organisés au cours du projet et ont permis aux intervenants des domaines des sciences et de l'administration ainsi qu'aux spécialistes de la pratique de discuter des leçons pouvant être tirées de la pandémie du coronavirus. Divers thèmes y ont été discutés et des récits échangés.

— L'UE félicite l'EMR pour son travail transfrontalier en lien avec la COVID-19

Le travail du GECT a également été perçu en dehors de sa région de travail. À la demande de plusieurs Lands et d'autres régions, notre « outil en ligne » a ainsi été étendu à toute la frontière NRW-NL ainsi que, plus tard, au Luxembourg. Les autres régions frontalières comme la Grande Région et l'Eurodistrict Pamina ont demandé si l'outil pouvait être reporté sur leur région frontalière.

Aussi bien la communication en direction des citoyens grâce à cet outil, que la coopération des gestionnaires de crise ont vite été connues. La direction du GECT a ainsi été priée d'expliquer la coopération à plusieurs occasions : lors de l'assemblée générale annuelle de l'ARFE (Association des régions frontalières européennes), lors de l'évènement Intergroupes au parlement européen de la députée européenne Anne Sander sur des thèmes transfrontaliers, etc. D'autres régions frontalières ont ensuite demandé au GECT d'expliquer son mode de travail lors d'ateliers, de conférences, etc.

Le GECT a également informé à de nombreuses reprises la DG Regio sur les problèmes aux frontières et les moyens

de soutien pour la Commission européenne, ce qui a notamment mené à la recommandation du Conseil européen sur la gestion des frontières pendant la crise du coronavirus.

L'expertise reconnue du GECT a en outre été demandée par la DG Affaires intérieures et lors d'une consultation en préparation à une réforme de l'espace Schengen. On voulait savoir quels étaient les problèmes entraînés par la fermeture (partielle) des frontières et la limitation des entrées pour la vie des citoyens dans une région frontalière tellement intégrée. L'objectif est de se servir de cette contribution pour évaluer l'accord de Schengen et proposer éventuellement des adaptations.

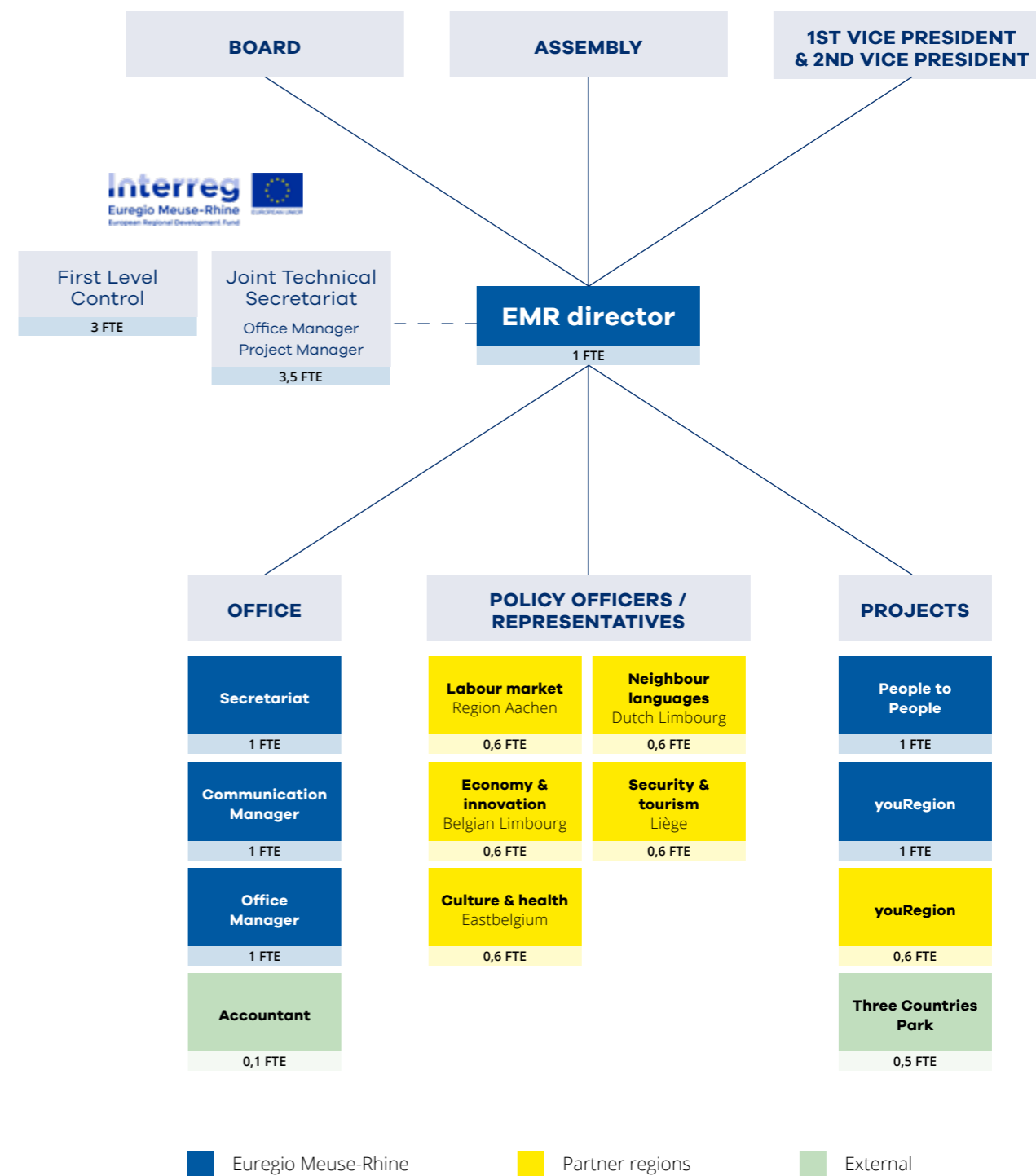
Après une telle résonance positive, le GECT a décidé de poser sa candidature pour le prix Sail of Papenburg, un prix pour la collaboration transfrontalière au sein de l'ARFE. Le GECT a remporté la deuxième place. La première place est allée à l'hôpital transfrontalier de Cerdanya et la troisième à l'Eurodistrict Pamina pour les mesures de communication communes.





Les domaines thématiques du GECT

3.1. — Nouvelle structure du personnel



3 — Divers domaines thématiques

ÉCONOMIE ET INNOVATION

Une stratégie pour une nouvelle décennie

Sur la base des conclusions de l'année 2019, une rencontre eurégionale destinée à préparer la stratégie pour la nouvelle décennie a pu être planifiée pour le début 2020. Ce travail a dû être interrompu à cause de la pandémie et un concept virtuel fut élaboré. Le travail lié à la stratégie a repris fin 2020 et plus de 45 acteurs des cinq régions partenaires ont accepté de coopérer jusque fin 2021 à l'élaboration d'une stratégie pour l'économie et l'innovation.

Coopération par delà les frontières

Conformément à leur accord de coopération, la RW Bank, la LRM et LIOF ont préparé leur Start-Up Arena où les jeunes entrepreneurs et entrepreneuses de l'EMR peuvent se rencontrer pour lancer une coopération transfrontalière. L'arène des startups devait prendre place en mai 2020, dans le cadre de l'évènement B2B de « Limburg Leads ». En raison de la pandémie, l'évènement a toutefois dû être reporté au mois d'octobre 2021.

Télescope Einstein

Les projets-cadre importants E-TEST et ET2SME sont en cours tandis que la décision sur le site de cette importante infrastructure scientifique européenne est attendue pour 2024. E-TEST construira un prototype pour valider la technologie du télescope. Ceci contribuera à déterminer le concept optimal et le site du futur télescope Einstein. Bien que de nombreuses années passeront encore avant que le télescope Einstein ne soit opérationnel, le projet ET2SMEs veut profiter de cette période pour mettre les PME et les startups de la zone EMR élargie en état de tirer le plus grand bénéfice possible de cette future installation. Les deux projets offrent donc des possibilités de participation aux organisations scientifiques et de recherche ainsi qu'aux entreprises, PME comprises, de l'Euregio.

Interreg V-A et Interreg VI-A

Le soutien actif du GECT de l'appel spécifique à projets relatifs à l'énergie au sein d'Interreg V-A EMR qui réunit les acteurs pertinents, livre également des enseignements pour un nouveau projet Interreg V-A EMR. Une attention particulière est accordée à la simplification des procédures administratives, au rôle important des PME et à la concentration sur l'efficacité et l'efficience dans ce qui est appelé les projets phares.

MARCHÉ DE L'EMPLOI

Un marché de l'emploi transfrontalier fonctionnel sans barrières est un des piliers centraux de la vie commune dans les régions frontalières : également chez nous, dans l'Euregio Meuse-Rhin. L'EMR s'efforce donc depuis toujours d'approfondir et d'intensifier la coopération entre les partenaires institutionnels. En font partie notamment les services publics de l'emploi de nos régions partenaires, les représentants de la société civile comme les chambres de commerce (eu)régionales ou les organisations syndicales, les partenaires académiques comme l'institut ITEM, tout comme les établissements de services eurégionaux, p. ex. les points d'information frontaliers (GIP - GrenzInfoPunkte) ou le service de placement transfrontalier (SGA-Service Grenzüberschreitende Arbeitsvermittlung).

Cette coopération n'est pas seulement une valeur ajoutée pendant les bonnes périodes, elle est même essentielle pour une intégration transfrontalière : en 2020 la pandémie de la COVID-19 a douloureusement montré à quel point une coopération transfrontalière est importante surtout pendant les périodes de crise. Malgré toutes les difficultés et tous les obstacles, le travail des partenaires et du réseau s'est orienté de manière pragmatique sur le bien des habitants et des entreprises de la région, notamment dans le domaine du marché de l'emploi transfrontalier.

Afin d'aider les citoyens à trouver des réponses concrètes sur la mobilité dans l'Euregio pendant la pandémie, l'EMR a développé l'outil web « Crossing Borders » qui offre une vue d'ensemble claire et compréhensible des mesures et des prescriptions en vigueur dans les régions partenaires. Les partenaires du marché de l'emploi, notamment les GIP, ont apporté une contribution essentielle à l'actualisation continue des informations. Le réseau a aussi pu fournir un précieux soutien spécialisé aux parties prenantes politiques eurégionales, p. ex. dans la Corona Task Force eurégionale.

Même si aucun évènement n'a pu être avoir lieu et que les jours et heures de consultation ne pouvaient plus être tenus comme d'habitude, l'utilisation orientée vers des solutions numériques a permis de poursuivre le conseil et le placement des travailleurs transfrontaliers et des entreprises concernés. Ce faisant, l'offre numérique en informations et services a été élargie, linguistiquement aussi. Cette coopération institutionnelle et administrative du réseau a ainsi permis de maintenir des programmes de soutien, p. ex. EaSI. Le partenariat EaSI a également directement soutenu la coopération transfrontalière dans

l'Euregio par des mesures comme l'étude ITEM sur le marché de l'emploi transfrontalier pendant la pandémie, ce qui a permis au partenariat EURES de poursuivre les objectifs (trans)eurégionaux dans les régions frontalières D-B-NL en 2020. Cette promotion continuera jusque fin 2021, de manière adaptée à la situation pandémique, et sera remplacé par ESF+ en 2022.

En dépit des circonstances défavorables, un SGA a pu être installé à La Calamine dans le cadre du projet INTER-REG-VA youRegion. Cet établissement du « Arbeitsamt der Deutschsprachigen Gemeinschaft Belgiens » (le FOREM de la Communauté germanophone) en coopération avec la Bundesagentur für Arbeit allemande élargit l'offre de services eurégionale sur le marché du travail avec le premier SGA à la frontière belgo-allemande et renforce l'offre de services au sein de l'EMR. L'élargissement de cette coopération fut donc un point central des réflexions concernant la stratégie EMR2030 uniquement préparée en interne en 2020 en contexte de pandémie. En 2021, elle représentera un point fort des activités et de la future orientation de l'Euregio Meuse-Rhin.

ENSEIGNEMENT ET FORMATION

Les acteurs du domaine éducatif des différentes régions partenaires de l'EMR se sont rencontrés à Maastricht début mars 2020. Ils ont discuté des formes de coopération existantes et désirées, des soutiens financiers possibles, des structures existantes et des défis de la coopération transfrontalière, partiellement en réaction au « Border Orientation Paper » de la Commission européenne. L'importance de la coopération transfrontalière fut largement confirmée lors de cette rencontre. Les priorités pour l'avenir étaient un sujet important, notamment l'élaboration de la **stratégie d'avenir EMR2030**.

En mars 2020, une première rencontre a également eu lieu sur la conception d'un nouveau projet Interreg en matière de langues voisines et de compétences interculturelles. D'autres rencontres (numériques) ont suivi pendant l'année pour donner forme au projet. Sous la direction de l'EMR en tant que partenaire chef de file, les partenaires au projet ont déterminé les objectifs et les activités, p. ex. la promotion des échanges et visites scolaires, l'attribution de labels aux écoles, la mise en relation d'experts et d'enseignants, le développement d'un nouveau mBook de géographie, la mise à disposition centrale de matériel didactique (numérique) et le développement d'un « portfolio pour élèves » numérique, un dossier rassemblant les certificats, etc. eurégionaux en vue d'un stage pratique ou d'un emploi. La création d'un centre eurégional des langues voisines et des compétences interculturelles relié au bureau de l'Euregio à Eupen est au centre du projet. L'EMR a soumis la demande pour ce projet appelé **EMRLingua** en novembre.

Des moyens étaient également prévus pour le fonds des échanges et visites transfrontaliers. Malheureusement, les écoles n'ont pas pu organiser les programmes d'échange ni les visites en raison de la pandémie (voir également le point 2.1).

La remise du prix **NXT TXT Awards** aux jeunes talents littéraires de l'EMR a heureusement pu avoir lieu en 2020, quoique sans rencontre internationale et sans grand public étant donné la situation sanitaire. Les noms des lauréates et lauréats de ce concours eurégional d'écriture ont été dévoilés en décembre.

Malgré les circonstances exceptionnelles, le jury a également décerné le **prix littéraire des lycéens de l'Euregio** en 2020. Des écrivaines et écrivains de langue allemande, française et néerlandaise ont envoyé deux livres par langue, soit six livres au total. Ces œuvres étaient également disponibles dans les deux autres langues eurégionales. La lauréate 2020 est l'auteure Mariana Leky de Cologne avec son roman « Le rêve de l'okapi ».

Mariana Leky pendant une séance de lecture publique de son roman « Le rêve de l'okapi ». © EuregioKultur e.V.





CULTURE

Les premières mesures nationales contre la crise sanitaire liée au coronavirus dans l'Euregio Meuse-Rhin ont été décrétées en mars 2020. Afin de limiter les contacts et ainsi le risque d'infection, les États membres ont introduit l'obligation de télétravail lorsque possible et ont fermé de nombreux secteurs d'activité du secteur de la culture et de l'économie culturelle, comme les musées, les salles de concert, les cinémas, les expositions, etc., interdit toutes les représentations ou les rencontres ainsi que fermé les frontières.

La fermeture de frontières, surtout, a fortement touché les réseaux créatifs et les projets transfrontaliers. De nombreux projets et événements transfrontaliers ont dû être arrêtés, reportés ou organisés en ligne. Quelques exemples :

Dans le projet **Hello Creator Tour**, le mois de l'atelier ouvert dans l'EMR a dû être reporté à 2021. Le « Kreativsonar » (sonar des créatifs, une distinction pour les créatifs) organisé avec la Sarre et la Rhénanie-Palatinat et « oh my goethe » (échange franco-allemand entre créatifs) organisé par le Goethe Institut de Nancy a dû être reporté plusieurs fois avant d'être finalement transformé en un événement en ligne.

Dans le projet **Very Contemporay** les « Wondertours » (randonnée à vélo entre les divers musées partenaires) ont dû être abandonnés et, comme pour les « Open Art Sunday » (Route de l'art Vesdre-Gueule), les expositions ont été arrêtées et offertes en ligne. Après la réouverture des frontières, les circuits et les expositions furent de nouveau possibles en été avant d'être fermés une fois de plus en automne.

Le **Creative Hub Euregio** a tenu en ligne les deux speed datings eurégionaux et les cours « Comment rédiger une demande subvention », « Résidence d'artistes et leur marketing », « Élaboration d'un dossier d'artiste » ainsi que l'ensemble de l'entraînement estival « Build your professional artistic backbone » (Créez votre réseau professionnel en tant qu'artiste).

Malgré l'absence de commandes et les coûts à la hausse puisque tout devait être constamment replanifié et converti au format numérique ainsi que le fait qu'il y avait trop peu d'aide financière rapide pour les personnes les plus concernées, il y a également eu quelques retours positifs du secteur de la culture et l'économie créative.

Soutenus par les subventions liées à la COVID-19 des pays et des régions, certains artistes ou designers ont utilisé la pause forcée pour se recentrer et développer de nouvelles expériences et méthodes. Les offres en ligne du Creative Hub Euregio ont même attiré l'intérêt de personnes vivant à Lima, Pérou, qui se sont informées sur l'Euregio, ainsi que d'autres du Canada, d'Espagne et d'Islande qui ont participé à la formation estivale. La numérisation forcée a même amélioré le niveau des commandes chez les photographes, les acteurs de la communication et des médias sociaux ainsi que les développeurs de sites web et les programmeurs.

TOURISME

Après des entretiens bilatéraux initiés en 2019 et poursuivis début 2020 avec des acteurs du tourisme des cinq régions partenaires, la première assemblée générale des acteurs du tourisme de l'EMR devait en fait être organisée en mars 2020 pour développer la stratégie EMR2030. Le confinement décrété en mars a donc empêché l'atteinte des objectifs fixés au début de l'année.

Le plan de travail 2020 élaboré en 2019 s'était concentré sur la mise en place d'un groupe de soutien stratégique pour le tourisme afin de promouvoir les échanges, de créer des projets transfrontaliers axés sur le cyclotourisme transfrontalier et de développer des produits touristiques transfrontaliers innovants communs.

Les projets en cours dans le cadre du programme Interreg, suivis avec intérêt par l'EMR, contribueront certainement à l'atteinte de ces objectifs. Malgré les difficultés de l'année 2020, ces projets, Terra Mosana, Rando-M et Cycling Connect, ont pu être poursuivis et les résultats atteints nous aideront dans un avenir proche à donner une nouvelle vie au soutien de ce secteur du tourisme.

Nonobstant les nombreuses restrictions en 2020, y compris celles touchant la mobilité des citoyens, les prémisses d'un changement des habitudes touristiques sont déjà présentes, quoique pour d'autres raisons. En effet, le changement climatique mène à une évolution tant chez

les acteurs et leurs offres touristiques que chez les utilisateurs. La pandémie a nettement accéléré le déplacement vers un tourisme écoresponsable. Toutes nos régions partenaires enregistrent un retour à un tourisme local et plus doux (slow tourism) qui a déployé son plein effet au cours de la saison estivale 2020, ainsi que prouvé par l'énorme hausse des visites des touristes autochtones dans les établissements touristiques.

Lorsque ce secteur a pu de nouveau démarrer, les acteurs économiques, avec l'aide des pouvoirs publics, ont pris de nombreuses nouvelles initiatives et ont fait preuve de créativité et de fantaisie pour promouvoir le tourisme local. Il s'agit maintenant de les préserver.

Après une période d'hésitation, les contacts bilatéraux ont été repris pour relancer le développement de la stratégie EMR2030, notamment avec la création d'une plateforme d'échange. Les responsables des différentes régions de l'EMR sont intéressés par un échange des pratiques éprouvées appliquées pendant cette crise afin d'accroître l'intérêt des citoyens pour un tourisme local, écoresponsable et transfrontalier.



SANTÉ

Diverses études régionales et internationales ont été initiées étant donné les connaissances limitées sur les effets de la pandémie dans les régions et les régions frontalières en matière de propagation du virus et le comportement des habitants face aux mesures de prévention ainsi que pour obtenir des données scientifiques comparables (voir 2.3.4. Valeur ajoutée des structures eurégionales dans la gestion de crise — euPrevent).

La réaction paneuropéenne aux impacts de la COVID-19 et des futures pandémies et épidémies (PE-RISCOPE) est un large projet de recherche mené par un consortium de 32 structures européennes destiné à évaluer de manière élargie les impacts de la COVID-19, y compris les impacts socio-économiques, les impacts sur la santé et les systèmes de santé. Il utilise une approche multidisciplinaire – clinique et épidémiologique, socio-économique ainsi que politique, statistique et technologique. L'objectif est de développer des solutions et de fournir des orientations politiques afin de rendre l'Europe plus résiliente et mieux préparée aux futurs risques épidémiques. L'EMR y participe en tant que partenaire associé via euPrevent.

Outre les projets Covid, l'EMR a également poursuivi le projet **Social Norms Approach** (SNA, approche des normes sociales) (1^{er} septembre 2018 au 28 février 2022) avec euPrevent en 2020. Les études dressent une image inquiétante des comportements nocifs chez les jeunes et les jeunes adultes ainsi que les seniors dans l'EMR en ce qui concerne la consommation d'alcool, de cannabis, de jeux vidéo et de médicaments. L'Homme est un être social : nous regardons ce que fait l'autre pour déterminer ce qui est « normal » pour nous. En informant sur le comportement effectif des personnes de notre entourage, SNA doit permettre de modifier durablement notre comportement. Le projet s'adresse principalement aux jeunes (12-26 ans) et aux seniors (55+) dans l'EMR.



L'AW est en train de travailler à une application pour un ticketing numérique transfrontalier. © AW

MOBILITÉ

Le lancement de divers projets en termes de mobilité était prévu pour 2020 ; la plupart ont dû être reportés. D'autres n'ont pas pu être commercialisés comme prévu.

Le **ticket vélo eurégional** a, par exemple, été introduit en janvier 2020 et permet l'utilisation avec vélo de trains et de certaines lignes de bus avec un seul ticket. Malgré le report de la campagne de communication, 760 tickets ont été vendus en 2020, ce qui indique la demande effective pour ce type de ticket.

La publication de **l'application Mobility-as-a-Service** dans la province du Limbourg néerlandais a également dû être reportée. Une technologie d'e-ticketing pour la billetterie transfrontalière a été développée en 2020 dans le cadre du projet **easyConnect**. Le premier essai pilote d'une billetterie transfrontalière sera lancé en 2021, entre Aix-la-Chapelle et Maastricht. Elle testera l'émission d'un code-barres basé sur ID sur smartphone. La combinaison des tarifs néerlandais et allemands sera testée en 2022, au cours d'un autre essai pilote.

Outre les projets dans le domaine de la billetterie, de **nombreux thèmes** ont également été traités, par exemple l'étude de la SNCB sur des liaisons ferroviaires internationales potentielles, les réflexions sur la tarification transfrontalière et l'amélioration des informations transfrontalières pour les passagers.

SÉCURITÉ

Ainsi que décrit plus haut, les services d'EMRIC et d'EPICC ont principalement été utilisés pour la lutte contre la crise sanitaire. Les partenaires ont toutefois également dû répondre à leurs autres obligations.

EMRIC a ainsi convoqué ses instances pour s'occuper des autres affaires en cours, notamment en convoquant le groupe de travail N4 qui, sur initiative du ministère de la Justice et de la Sécurité des Pays-Bas, doit rassembler les acteurs des services de secours le long des frontières de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et des Pays-Bas. Les **Veiligheidsregio's** et les gouvernements régionaux y travaillent en étroite collaboration.

Les projets et les procédures en cours devaient également être poursuivis. Pour le projet **IKIC** (International Knowledge and Information Center in Public Safety), les connaissances existantes devaient être entrées dans des modules en ligne afin de pouvoir tenir compte de la collaboration transfrontalière dans l'éducation et la formation. L'intensification de la coopération entre les centres de contrôle tout comme le calendrier des entraînements devait également être maintenus.

Outre le travail en lien avec la pandémie, **EPICC** a comme d'habitude poursuivi ses activités en matière d'analyse et d'échange des données policières. Le centre a également travaillé à ses nouveaux concepts de collaboration comme les patrouilles mixtes et autres outils.

Le **BES** (Bureau voor euregionale strafrechtelijke samenwerking - Bureau de collaboration judiciaire eurégional) a profité de la période Covid pour faire avancer ses offres de formation continue et le développement de projets. Le projet acquis « BES Practice » a ainsi permis d'informer et de former de manière renforcée sur la

« décision d'enquête européenne » (DEE), le « mandat d'arrêt européen » (MAE) et autres instruments légaux. Le développement du projet CIDaR, le moteur de recherche eurégional pour la justice, a pu être poursuivi. Fin 2020, ce projet a reçu le **National Privacy Award**, qui a été remis par le ministre Grapperhaus (ministre de la Justice et de la Sécurité des Pays-Bas).

L'EURIEC (Euregionaal Informatie en Expertise Centrum — centre d'information et de compétence eurégional) a poursuivi son travail, quoique dans des conditions plus ardues. Le traitement des cas pour la casuistique a été poursuivi et l'on s'est efforcé d'appliquer la procédure administrative transfrontalière à des cas locaux. Ce faisant, l'inventaire des possibilités juridiques a été élargi d'une part, et les barrières juridiques éliminées d'autre part. De nombreux acteurs ont en outre été sensibilisés au processus et la planification de l'avenir du projet débutée.

La collaboration policière dans le cadre du projet **EMR-EYES** s'est poursuivie et les synergies avec d'autres projets comme INSPECT ont été renforcées. Le projet a fermé son laboratoire de terrain en 2020 et mis en place un bureau de soutien juridique. Le lancement de deux études scientifiques sur la lutte contre la criminalité organisée a été maintenu malgré les difficultés liées à la pandémie. Les groupes de travail ont bien avancé dans la collaboration transfrontalière concernant les caméras ANPR (reconnaissance automatique des numéros de plaque) et la mise en œuvre d'une approche administrative fut conclue à Liège. Après une période d'apprentissage, l'organisation des événements en présentiel est passée à des webinaires bien accueillis. L'année 2021 s'annonce donc prometteuse et dynamique, avec une collaboration renforcée entre les 5 régions partenaires.

DÉVELOPPEMENT DURABLE : PARC DES TROIS PAYS

L'accord de coopération transfrontalier du Parc des Trois Pays est entré en vigueur en 2020. Il est coordonné par l'EMR en tant que partenaire-chef de file. La coopération au sein du Parc des Trois Pays a pu passer à la nouvelle phase 2020-2023 malgré les difficultés liées à la pandémie. Après l'annulation de plusieurs événements au cours du premier trimestre, par exemple l'atelier des parties prenantes sur la stratégie EMR2030 dans le domaine du développement durable ou le groupe de travail sur les espèces invasives, toutes les réunions et autres activités sont passées à un mode en ligne.

En 2020, le travail s'est principalement concentré sur le développement de projets pour une infrastructure verte transfrontalière. La poursuite du développement du GIS Viewer eurégional pour l'intégration des données géographiques et d'autres activités ont donc été reportées. Sur la base des recommandations issues du projet d'étude « Espace pour une infrastructure verte dans le Parc des Trois Pays » de 2019, un groupe de travail a développé la demande de projet « LIFE Blue-green Star ». Le projet réunit dix partenaires de l'ensemble de l'EMR autour de la gouvernance transfrontalière en matière d'infrastructure bleue et verte. Il veut améliorer les liaisons le long de 3 axes en étoile : le corridor Eifel-Campine, la vallée de la Meuse et le paysage agricole de la « Börde » (bande de loess). Une campagne de communication doit aussi largement sensibiliser les personnes à la valeur ajoutée des services écosystémiques et de la productivité naturelle. En juillet, l'ébauche de projet avec un volume total de plus de deux millions d'euros a été soumise avec succès pour le programme européen LIFE Environnement. L'ébauche de projet a été très bien évaluée par l'autorité de gestion de LIF et la demande complète autorisée. Malheureusement, malgré une bonne évaluation initiale, le projet a finalement été refusé en 2021.

La présentation de la cheffe de projet P3P Anja Brüll lors de la conférence internationale « Cross-border landscapes » de l'European Council of Landscape Architecture Schools (ECLAS, Conseil européen des écoles d'architecture du paysage) fut un autre succès en 2020. Le Parc des Trois Pays était invité comme exposé d'ouverture à la conférence qui devait avoir lieu dans la région des 3 pays Slovaquie-Autriche-Hongrie et qui s'est finalement déroulée par vidéoconférence. Tandis que de nombreuses régions en Europe, tout comme dans l'EMR, étaient de nouveau confrontées à la fermeture des frontières, Madame Brüll a présenté les expériences de longue date de la collaboration

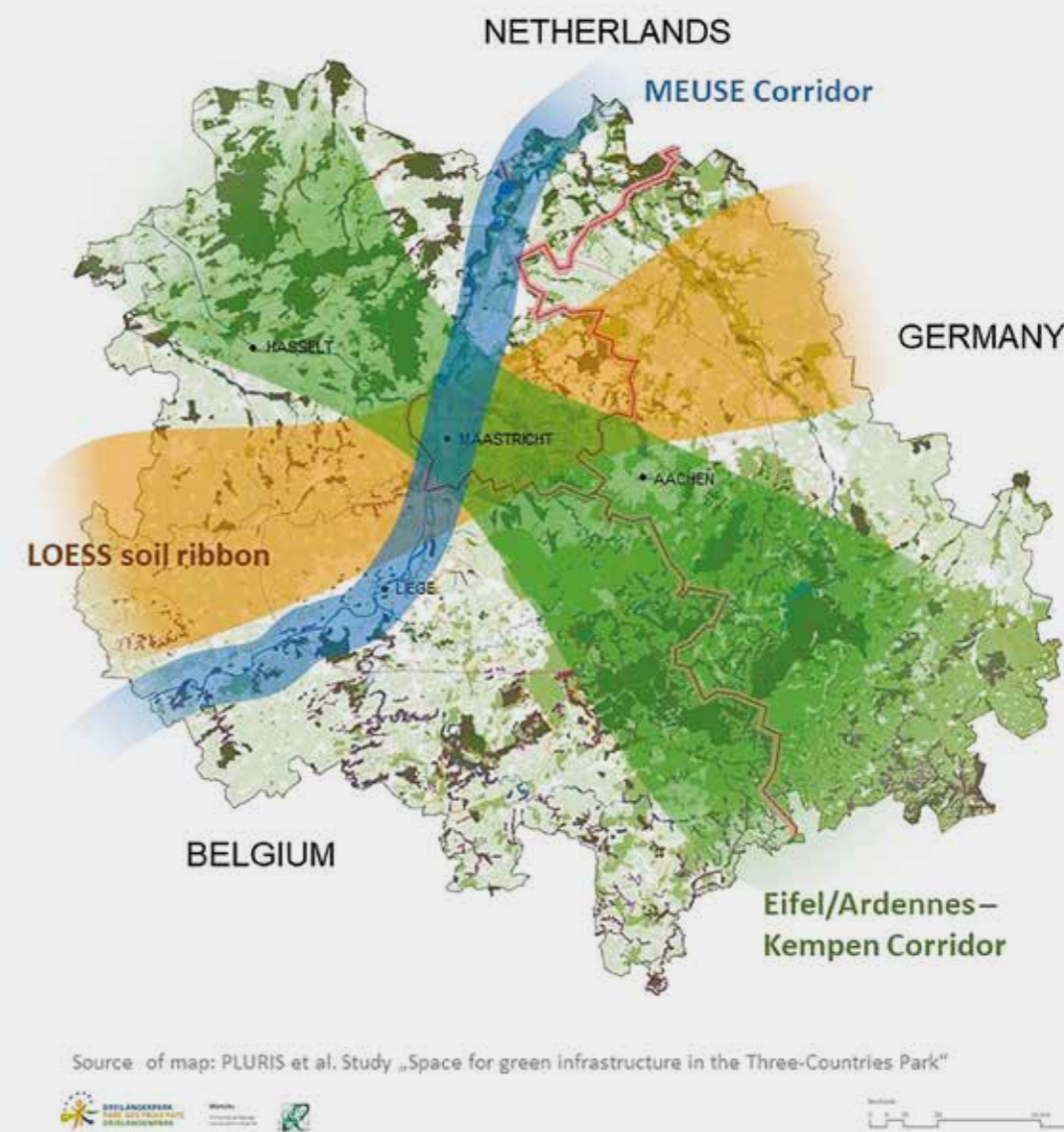
transfrontalière à l'aide de multiples exemples de projets du P3P. L'audience composée de plus de 200 participants du monde entier était très intéressée et inspirée et a salué le Parc des Trois Pays comme pionnier en Europe.

Le Parc des Trois Pays a également participé activement à plusieurs événements de l'Euregio, afin de nouer des contacts, de servir de médiateur, d'accompagner de part et d'autre des frontières les processus dans les régions partenaires et de faire connaître les aspects eurégionaux à un plus large public :

- ▶ Participation au symposium Krijtland sur le thème des paysages souterrains et de l'héritage minier (Eijsden-Margraten, 29.01.2020).
- ▶ Exposé lors de l'atelier MORO sur l'observation spatiale transfrontalière (Düsseldorf, 04.03.2020).
- ▶ Contribution à la discussion de l'Eifelforum sur l'adaptation au climat aux frontières (Aix-la-Chapelle-Eupen, 09.09.2020).
- ▶ Exposé lors de la formation CPDT pour la formation continue des conseillers communaux en aménagement du territoire et urbanisme vers une infrastructure verte (Liège, 13.10.2020).
- ▶ Participation aux événements du projet LEADER « Nachhaltig Wohnraum planen » (Planification durable du logement) (Belgique de l'Est) et du projet Interreg « Wohnmonitor » (moniteur du logement) sur le thème du développement durable (EMR).
- ▶ Participation à l'atelier inaugural REVIERa sur la reconstruction des bassins miniers de Rhénanie (Aix-la-Chapelle, 06.10.2020).
- ▶ Exposé dans la série « Transforming City-Regions » de la RWTH Aachen (Aix-la-Chapelle, 24.11.2020).
- ▶ Membre du comité de suivi de la charte paysagère du parc naturel Hautes Fagnes-Eifel (Botrange).
- ▶ Transmission de contacts pour l'initiative « Parc paysager transfrontalier des Fourons » (Belgique-Pays-Bas).

Par ses activités en 2020, le P3P a de nouveau posé des accents devant faire avancer la transformation vers une société durable au sein de l'Euregio Meuse-Rhin.

Network of protected zones in the Euregio-Meuse Rhine with three corridor-axes to be restored



© Parc des Trois Pays



© Parc des Trois Pays - Le groupe de travail Étoile bleue-verte (blue-green Star). Cette photo a été prise avant la pandémie du coronavirus.

3.3. — GECT 2.0

Les entretiens commencés en 2019 se sont poursuivis avec succès en 2020. Les contrats associant les villes MAHHL+ ainsi que l'AG Charlemagne avec le GECT Euregio Meuse-Rhin étaient sur table fin 2020.

Cette liaison était planifiée de longue date et doit offrir une valeur ajoutée à tous les participants : les synergies

et les obstacles seront nettement plus rapidement reconus grâce aux différents niveaux administratifs (GECT au niveau régional, national et européen, MAHHL+ au niveau local et AG Charlemagne au niveau local et régional) et pourront ainsi être abordés et traités par tous.



— Communication

3.4.

En mars 2020, après une première analyse de la situation du travail de communication précédent, le bureau de l'EMR a constaté que l'on travaille certes avec plusieurs canaux, mais sans stratégie clairement reconnaissable. En 2020, l'objectif du travail – outre le travail d'information en lien avec la COVID-19 – était donc d'analyser les différents canaux, de les harmoniser et de les revaloriser en général.

Presse

Des communiqués de presse étaient envoyés et une statistique quantitative de base des articles parus existait, mais elle ne comprenait pas l'ensemble de la presse eurégionale. En outre, les seuls chiffres ne permettaient pas d'en déduire si l'article était positif ou négatif, s'il citait uniquement l'Euregio Meuse-Rhin ou s'il s'agissait d'un projet de l'EMR. Toutes des données perdues avec un relevé purement quantitatif.

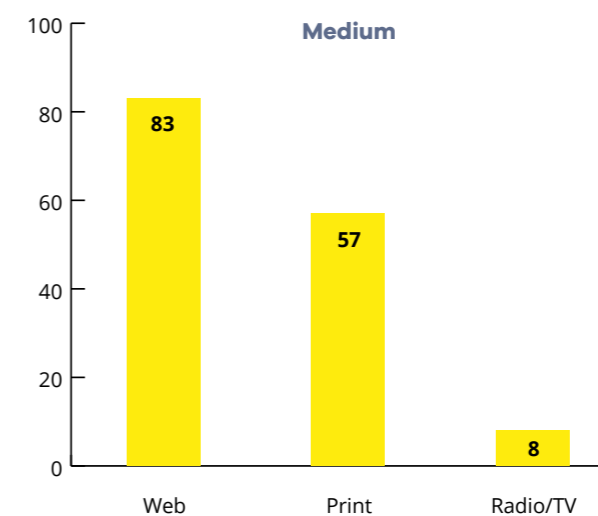
Le bureau n'avait pas d'abonnement à une **veille médiatique**, ce qui empêchait l'établissement de statistiques qualitatives et de statistiques mensuelles.

- Un abonnement annuel auprès de la société belge Auxipress a été conclu en mai 2020. Elle ne recherche pas seulement la presse belge sur des mots clés déterminés, mais aussi la presse néerlandaise et allemande.
- Une première statistique annuelle a été établie pour 2020.

La **liste de presse** avec laquelle le bureau travaillait était également insuffisante et dépassée. Elle a donc été complètement revue.

Voici les chiffres les plus marquants de la statistique 2020 :

Résultats presse quantitatifs



Voir point 2.2. pour les indications sur la portée de la presse liée au thème du coronavirus.

Site web

Le site web de l'EMR avait été renouvelé en 2019, mais il y avait encore des aspects, p. ex. de petites erreurs, qui devaient être corrigés.

- Les différentes versions linguistiques ont été entièrement relues et les petites erreurs comme des liens défectueux ont été corrigés.
- Le menu principal a reçu un nouveau point : les téléchargements. Cette section permet à l'utilisateur de trouver toutes les publications de l'EMR ainsi que des chiffres et des études. Elle augmente ainsi la transparence de l'EMR.
- Une version anglaise du site web a été établie afin de permettre aux utilisateurs parfois internationaux de l'EMR de bien la comprendre. Elle contribue également à meilleure diffusion du travail de l'EMR au niveau international.



Facebook

Ce médium social était jusqu'à présent utilisé ponctuellement pour promouvoir des événements et des projets de l'EMR. Le potentiel de cet outil n'était donc pas totalement exploité.

- Un plan de publication permettant de reconnaître et de planifier les différents thèmes de l'EMR a été élaboré.
- Les statistiques de la page Facebook de l'EMR ont été analysées et incluses dans la planification.
- Un relevé des statistiques de la page est établi depuis mars 2020, afin de pouvoir modifier la stratégie, le cas échéant.

Voici quelques chiffres marquants de la statistique :



L'augmentation des abonnés à la page Facebook ainsi que la portée moyenne (vues) des différents posts sont facilement reconnaissables.

Sur Facebook aussi, vous pouvez reconnaître un intérêt très élevé pour les informations sur notre travail pendant la pandémie. Ces chiffres sont expliqués au point 2.2.3.

Publications

Diverses publications ont déjà été rédigées pour expliquer ce qu'est l'Euregio Meuse-Rhin. Notamment pour des **raisons de transparence**, il était utile de publier un **rapport annuel**.

- Un rapport annuel pour 2019 a donc été publié. Le rapport annuel fait maintenant partie intégrante de la stratégie de communication.
- D'autres publications (p. ex. la stratégie EMR2030) suivront dans les prochaines années.

Conclusion

Malgré la pandémie, les jalons d'un travail de communication plus efficace ont été posés en 2020. Les chiffres indiqués montrent que la communication de l'EMR est maintenant bien armée pour l'avenir.

3.5. Budget 2020

Recettes

Contributions des régions partenaires	560.000
Contributions issues de projets	171.000
Autres recettes	7.000
	728.000

Dépenses

Évènements, activités et réunions	51.000
Projets, dont les fonds pour petits projets eurégionaux et les échanges et visites scolaires transfrontaliers	262.000
Partenariats	17.000
Frais de personnel	228.000
Communication	18.000
Autres frais généraux	63.000
	639.000

Résultat 2020

Contribution personnelle EMRLingua 2021-2023	70.000
Solde 2020	19.000

Le résultat 2020 provient essentiellement de frais non dépensés pour les événements, les activités et les réunions planifiées pour 2020, mais qui n'ont pas pu avoir lieu à cause de la COVID-19.

Étant donné la situation précitée, ainsi que les économies faites en vue d'une contribution personnelle aux projets

Interreg EMR (EMRLingua), le GECT a clôturé l'année 2020 sur un solde positif de 89 000 €. 70 000 € de ce solde ont été mis de côté pour la contribution personnelle au projet EMRLingua. Les 19 000 € restants ont été ajoutés à la réserve générale.



Stratégie EMR2030 - Le groupe de travail « Enseignement et formation » s'est réuni à Maastricht. Cette photo a été prise avant la pandémie du coronavirus. © GECT EMR

3.6

— Stratégie EMR2030

Le travail en lien avec EMR2030 a dû être totalement abandonné après le lancement réussi de différents groupes de travail en février 2020.

Le GECT n'a pas pu reprendre le travail sur ce projet avant 2021.

Les autres groupes de travail y ont travaillé en 2021 et la rédaction de la stratégie est en cours, ce qui fait que l'on peut compter sur la présentation de la stratégie aux organes du GECT vers la fin 2021.

— Projets EMR

PEOPLE TO PEOPLE

Le 4^e appel à projets destiné à l'attribution d'aides financières à des microprojets sur le thème « Marketing et communication » était ouvert jusqu'à la mi-février 2020. Quatre demandes de financement ont été soumises et leur acceptabilité ainsi que leur éligibilité ont été analysées. Lors de la phase de feedback, l'attention des demandeurs a été attirée sur une adaptation des activités conforme à la pandémie. Finalement, selon la décision de l'Assemblée du GECT en juillet 2020, deux demandes furent considérées comme non acceptables, une autre a été refusée et la demande d'aide « Euregionale Vrijetijdsagenda » a pu être autorisée avec un soutien FEDER de 34 132,50 €.

En raison des mesures draconiennes en lien avec le coronavirus en vigueur depuis mars 2020 - tout comme pour les autres projets Interreg V EMR en cours - Interreg a accordé une prolongation de 6 mois (jusqu'en septembre 2021) au projet-cadre PtoP.

Pour la direction de projets PtoP auprès de l'EMR, cette décision fut déterminante afin de permettre également aux microprojets en cours de bénéficier d'une prolongation Covid. Car la crise du coronavirus a nui aux plus petits partenaires de projets dans la mise en œuvre des microprojets transfrontaliers au sein du laps de temps initialement fixé, particulièrement dans le domaine de la culture et des échanges.

La durée de mise en œuvre des microprojets en cours comme « Natural Parc Achievements », « Cut4TheJob », « 1945 » et « Grenzeloos Grind » a ainsi été élargie afin de leur permettre de réaliser les activités prévues.

Fin 2020, nous avons recherché des solutions pour pouvoir exploiter complètement les moyens FEDER résiduels de PtoP et de les lier dans des microprojets. Début 2021, le projet-cadre (budget et objectifs) a été analysé en profondeur à cet effet, avec l'accent sur un autre, dernier appel à projets.

YOUREGION

Prolongation du projet

Après la prolongation non bureaucratique de 6 mois liée à la pandémie accordée par Interreg jusque fin novembre 2021, une nouvelle demande de prolongation jusque fin mai 2022 a été décidée avec les partenaires. La demande a été acceptée par Interreg et le projet courra donc jusque fin mai 2022.

Coopération des SGA

En 2020, le projet a garanti la coopération durable des « Service Grenzüberschreitende Arbeitsvermittlung » (SGA) (services de placement transfrontaliers) dans l'Euregio Meuse-Rhin ainsi que leur financement. La coopération entre SGA a été renforcée. Des ateliers (numériques) sur le thème du travail dans le pays voisin ont été offerts. Un début de communication commune des SGA a également été mis en route.

Passage à une offre numérique

L'offre numérique a été renforcée puisque de nombreux événements ne pouvaient pas avoir lieu en présentiel. Les conseils et les séances d'information pour les travailleurs et les employeurs transfrontaliers ainsi que pour les indépendants et les professions libérales ont tous été donnés sous forme numérique. Les événements destinés aux nouveaux arrivés internationaux et à leurs partenaires dans le domaine « Dual Career » ont également pris place par vidéoconférence.

CROSSQUALITY

Le projet Crossquality a pu être élaboré et soumis en 2020 sous l'égide de l'ITEM, Université de Maastricht. Le GECT EMR soutient le projet dans son travail de relations publiques ainsi que la diffusion des résultats au niveau de l'UE.

Ce projet, qui doit courir de mars 2021 à septembre 2022, a un volume total de 176 949,75 €, dont 150 058,37 € de moyens FEDER.

L'objectif du projet, qui rassemble toutes les universités de l'Euregio Meuse-Rhin comme partenaires, est d'étudier des indicateurs qualitatifs pour l'évaluation des projets Interreg EMR, afin que leur évaluation ne soit pas uniquement basée sur des aspects quantitatifs.

En fonction des résultats, ces indicateurs pourraient déjà être appliqués à la prochaine période des programmes INTERREG VI.

3.0 — Évènements marquants

Même si 2020 ne fut pas vraiment l'année des évènements importants, cette distinction ne peut pas être oubliée :

Le baptême d'un ICE au nom de « Euregio Meuse-Rhin »

En février 2020, un nouveau train ICE a reçu le nom « Euregio Meuse-Rhin ». Ce train express roule depuis entre Cologne et Bruxelles.

Le Ministre-Président de la Rhénanie du Nord-Westphalie, Armin Laschet, le Ministre-Président de la Communauté germanophone de Belgique, Olivier Paasch, le Commissaire du Roi de la province du Limbourg néerlandais, Theo Bovens, et le directeur de l'infrastructure de la DB, Ronald Pofalla, ont procédé au baptême.

Ce baptême est un grand honneur pour le GECT Euregio Meuse-Rhin, car il montre que nos efforts pour une mobilité transfrontalière ne sont pas seulement perçus, mais aussi reconnus à leur juste valeur.



De gauche à droite : Monsieur Oliver Paasch, Monsieur Armin Laschet, Monsieur Ronald Pofalla et Monsieur Theo Bovens. © Serge Heinen



